



Le Saint-Siège

FÊTE DE LA TOUSSAINT

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Mardi 1er novembre 2005

Chers frères et sœurs !

Nous célébrons aujourd'hui la solennité de Tous les Saints, qui nous fait goûter la joie d'appartenir à la grande famille des amis de Dieu, ou, comme l'écrit saint Paul, de "partager le sort des saints dans la lumière" (*Col* 1, 12). La liturgie repropose l'expression remplie d'émerveillement de l'Apôtre Jean : "Voyez quelle manifestation d'amour le Père nous a donnée pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. Et nous le sommes !" (1 *Jn* 3, 1). Oui, devenir saints signifie réaliser pleinement ce que nous sommes déjà, ayant été élevés, en Jésus Christ, à la dignité de fils adoptifs de Dieu (cf. *Ep* 1, 5 ; *Rm* 8, 14-17). À travers l'incarnation de son Fils, sa mort et sa résurrection, Dieu a voulu réconcilier l'humanité avec Lui et l'ouvrir à la participation à sa propre vie. Celui qui croit dans le Christ Fils de Dieu renaît "d'en-haut", il est comme régénéré par l'œuvre de l'Esprit Saint (cf. *Jn* 3, 1-8). Ce mystère se réalise dans le sacrement du Baptême, à travers lequel la mère Église donne le jour à ses "saints".

La vie nouvelle, reçue dans le Baptême, n'est pas sujette à la corruption et au pouvoir de la mort. Pour celui qui vit dans le Christ, la mort est le passage du pèlerinage terrestre à la patrie du Ciel, où le Père accueille tous ses fils, "de toute nation, race, peuple et langue", comme nous le lisons aujourd'hui dans le *Livre de l'Apocalypse* (7, 9). C'est pourquoi, il est particulièrement significatif et approprié qu'après la fête de Tous les Saints, la liturgie nous fasse célébrer demain la Commémoration de tous les fidèles défunts. La "communion des saints", que nous professons dans le *Credo*, est une réalité qui se construit ici-bas, mais qui se manifestera pleinement quand

nous verrons Dieu "tel qu'il est" (1 Jn 3, 2). C'est la réalité d'une famille liée par de profonds liens de solidarité spirituelle, qui unit les fidèles défunts à ceux qui sont en pèlerinage dans le monde. Un lien mystérieux mais réel, alimenté par la prière et par la participation au Sacrement de l'Eucharistie. Dans le Corps mystique du Christ, les âmes des fidèles se rencontrent en franchissant la barrière de la mort ; elles prient les unes pour les autres, elles réalisent dans la charité un intime échange de dons. Dans cette dimension de foi est également comprise la pratique d'offrir des prières d'intention pour les défunts, en particulier le Sacrifice eucharistique, mémorial de la Pâque du Christ, qui a ouvert aux croyants le passage vers la vie éternelle.

En m'unissant spirituellement à ceux qui se rendent dans les cimetières pour prier pour leurs défunts, moi aussi je me recueillerai en prière demain après-midi dans les Grottes vaticanes auprès des tombes des Papes, qui forment une couronne autour du sépulcre de l'Apôtre Pierre, et j'aurai une pensée spéciale pour le bien-aimé Jean-Paul II. Chers amis, que l'arrêt traditionnel au cours de ces journées sur les tombes de nos défunts constitue une occasion pour penser sans crainte au mystère de la mort et cultiver cette attention permanente qui nous prépare à l'affronter avec sérénité. Pour cela, que nous aide la Vierge Marie, Reine des Saints, à laquelle nous nous adressons à présent avec une confiance filiale.

À l'issue de l'Angélus

Chers pèlerins francophones, je vous salue chaleureusement, vous invitant à rendre grâce pour tous les saints, qui nous sont donnés comme autant de frères aînés, pour marcher dans la voie de la sainteté et pour transmettre aux jeunes le désir de suivre le Christ, source de bonheur éternel.

Je salue avec affection les pèlerins de langue italienne. En cette fête de Tous les Saints, je pense à l'histoire bimillénaire de sainteté qui a enrichi l'Italie et je prie pour qu'elle se poursuive aujourd'hui et toujours.

Bonne journée !

© Copyright 2005 - Libreria Editrice Vaticana